

TIPASA

Quand les pétards gâchent les calmes nuits estivales

Les riverains des salles des fêtes et les citoyens qui résident en agglomération sont exaspérés par les bruits terrifiants des coups de pétards, lancés de nuit, à travers les grosses artères des principales villes de la wilaya de Tipasa.

Plusieurs de ces riverains nous ont présenté la nature de ces nuisances : «C'est surtout lors des fêtes, et de nuit qu'on voit ces fêtards allumer en toute impunité leurs gros pétards», nous affirme un père de famille, résidant au sein de la cité populaire DNC de Cherchell, qui nous avoue «avec leurs noms affolants de bombes, super bombes, fusée, mitrailleuse... ces pétards continuent de faire des victimes chaque année à l'occasion des festivités familiales et des fêtes religieuses.».

Un fonctionnaire de Cherchell, s'insurge et dénonce cette pratique dangereuse pour les enfants, qui s'opère au vu et au su de tout le monde : «On ne peut rien faire, on regarde hagards ces fous, qu'on retrouve aux abords des salles des fêtes», et des grandes rues qui nous terrifient à une heure tardive de la nuit, avec des bruits d'explosions qui réveillent en sursaut nos bébés et nos enfants», se plaint avec colère, ce quadragénaire.

Dans les grandes villes de la Wilaya de Tipasa, on dénombre chaque année des dizaines d'accidents dus à la manipulation de pétards. Des accidents aux conséquences parfois tra-



Photos : DR

giques, qui causent des brûlures et même des amputations et autres lésions. Les enfants de 10 à 14 ans sont les plus touchés par ces accidents, auxquels se mêlent occasionnellement des adultes. Des adolescents, amoureux de feux d'artifice, extériorisent leurs pulsions et leurs frustrations de manière violente, en jetant des pétards, par surprise, sur des passants.

M. Aïssa M., 32 ans se retrouve avec un groupe d'amis dans une fête de mariage célébrée dans l'une des six «salles de fêtes» de circonstance, auto-

risées ou non de la région de Cherchell, nous révèle : «Aux environs de 22 heures du soir ce jeudi ; tout près du groupe d'amis ; plusieurs jeunes, munis de plusieurs gros bâtonnets de ces pétards et feux d'artifice, allument ces explosifs au mépris de notre groupe d'amis ; un bruit effroyable dû à ces explosions nous a fait fuir.

Plusieurs pétards achetés au prix fort sont allumés. Les autres feux d'artifice font un spectaculaire bouquet de feux multicolores avec des bruits terrifiants à l'appui. M. Djeloul R.,

nous révèle pour sa part «les médecins qui gèrent le plus souvent ces tragédies doivent, mener des opérations de sensibilisation sur les risques liés à l'utilisation des feux d'artifice, car ce sont vraiment des armes. Il faut se poser la question et avoir conscience qu'il y a des jeunes, qui ne connaissent pas le danger», soutient notre interlocuteur, qui ajoute que «tenir un explosif dans la main cause des brûlures et des amputations de doigts et les parents sont interpellés à plus de vigilance», martèle ce riverain. Un pompier

en retraite nous affirme que «dans certains pays, il est interdit de façon permanente d'utiliser des artifices la nuit dans les zones urbanisées et sur la voie publique ainsi que dans tous les lieux où se tient un rassemblement de personnes et dans les immeubles d'habitation, ce type de réglementation ne semble pas exister chez nous au grand désespoir des citoyens qui sont malmenés par ces bruits effroyables car ces noctambules irrespectueux de la sérénité publique, soutiennent que les pétards font partie de la fête.»

Plusieurs parents sont formels : «Quand bien même il s'agit de pétards, c'est d'abord et avant tout d'engins explosifs, les fêtes religieuses sont l'occasion de faire exploser quelques pétards, mais elles doivent être aussi une fête pour tous. Or, l'usage dévoyé des artifices de divertissement et de pétards est à l'origine, chaque année, de nombreux accidents et troubles à l'ordre public», affirme notre interlocuteur, qui ajoute «l'utilisation des artifices de divertissement, toutes catégories confondues, est interdite sur ou en direction de la voie publique, dans tous les lieux où il y a un rassemblement de personnes et dans les immeubles d'habitation ou en direction de ces derniers.»

Houari Larbi

AÏN BEÏDA (OUM-EL-BOUAGHI)

Des centaines de tonnes d'immondices délogées dans une action de volontariat

Sur une initiative de M. Nouri A., secrétaire général de la wilaya d'Oum El Bouaghi assurant en ce moment l'intérim de M. le wali se trouvant en congé de détente, une campagne de volontariat a été organisée avant hier et entrant dans le cadre du ramassage des ordures ménagères et autres immondices.

Dans cette opération qui a été conduite par M. le secrétaire général de la wilaya assisté par M^{me} Mahieddine .B, chef de daïra de Fkirina et assurant également l'intérim de la daïra de Aïn Beïda et à laquelle ont répondu massivement les responsables des autres communes en mobilisant des engins et du personnel de nettoyage pour réussir cette opération qui a permis de dégager des centaines de tonnes d'ordures et autres immondices qui jonchaient depuis longtemps les abords des chaussées de la ville donnant un aspect hideux à la cité des Haracta.

Il faut aussi signaler la présence de dizaines d'entrepreneurs particuliers qui ont répondu favorablement à cet appel de citoyenneté en mobilisant leurs propres camions et autres engins de levage. L'opération qui a eu

lieu au niveau de l'évitement est de la ville, un coin qui a longtemps fait l'objet de critiques acerbes par les citoyens, a été entamée tôt le matin à partir de 6 heures pour ne se terminer que vers 14 heures pour ainsi donner un aspect respectable à cet endroit de la ville notamment pour les personnes transitant par là et se rendant vers le pays voisin la Tunisie.

Pour rappel, la commune de Aïn Beïda a bénéficié d'un nombre important d'engins (bennes entasseuses) destinés à la collecte des ordures ménagères, seulement certains engins se trouvent en ce moment immobilisés pour des raisons de pannes.

Dans ce cadre, il est nécessaire de signaler le manque de civisme de certains habitants de la cité des Haracta autrefois



connue pour sa propreté au point d'attirer des visiteurs de toute la région. Par les temps qui courent, l'«on remarque plein de détritus à même le sol, ces gobelets et bouteilles en plastique et autres qui font le décor des quartiers de la ville, d'ailleurs même le centre ville n'a pas échappé à ce phénomène, c'est devenu presque normal, et le citoyen s'est acclimaté avec ce paysage».

Ces derniers temps, les responsables communaux ont déposé de nouveaux bacs en

plastique dans des lieux à forte concentration d'habitants, mais ça n'a pas réglé le problème, il faut le dire, les ménages ne respectent plus les horaires d'enlèvement des ordures, pis encore, les sachets sont jetés pêle-mêle autour de ces bacs.

Malgré l'appel des imams lancé à partir des minbars des mosquées, ainsi que certaines associations activant dans l'environnement, le phénomène demeure le même.

Moussa Chtatha

ZERZOUR

(M'SILA)

Une secousse tellurique d'une magnitude 3,9

Une secousse tellurique d'une magnitude 3,9 degrés sur l'échelle de Richter a été enregistrée hier matin vers 7h41 et dont l'épicentre a été localisé à 18 km à l'est de la petite localité de Zerzour, dans la daïra de Ben-Serour, située à 50 km au nord-est de la ville de Bou-Saâda, selon le communiqué des services de la Protection civile de la wilaya.

Heureusement que cette secousse n'a provoqué aucun dégât, ni matériel ni humain, selon la même source.

A. Laïdi